

Paroles citoyennes, un festival de spectacles engagés

La 3e édition du festival Paroles citoyennes célèbre la parole des femmes et le courage de vivre ensemble. Huit récits contemporains à (re)découvrir, sous des formes originales, dans trois théâtres parisiens.



Je ne serais pas arrivée là... Lectures d'extraits du livre d'Annick Cojean, par Julie Gayet et Judith Henry. Une création pour le festival Paroles citoyennes. Jean-Louis Fernandez

A

A

Par **Valentine Rousseau**

Le 20 février 2020 à 09h10

Judith Henry et Julie Gayet s'envoient la réplique, en lecture. En répétition, sur la scène du Théâtre Libre (ex-Comédia, Xe), elles se conseillent, à la fois bienveillantes et pointues. Les deux comédiennes travaillent ensemble pour la première fois, ravies de participer au festival Paroles Citoyennes. Leur spectacle sera l'unique création de cette 3e édition.

« Je ne serais pas arrivée là, si... », de la journaliste Annick Cojean, reprend des interviews de femmes connues, publiées dans Le Monde, puis regroupées dans un livre éponyme. Judith Henry, metteure en scène de cette lecture à deux voix, a sélectionné six personnalités sur les 27 de l'ouvrage : l'ancienne ministre Christiane Taubira, les romancières [Amélie Nothomb](#), Virginie Despentes et Nina Bouraoui, l'anthropologue [Françoise Héritier](#) et l'avocate Gisèle Halimi.

« Elles parlent toutes de sororité, d'agressions et de viols pour la plupart, et leurs discours sont en résonance, Virginie Despentes et Nina Bouraoui évoquent par exemple leur homosexualité », pointe Judith Henry.

Trois théâtres, huit récits

Le festival, qui se tient dans trois théâtres du producteur Jean-Marc Dumontet, programme cette année huit récits contemporains. La parole des femmes et le courage de vivre ensemble vibreront sur scène. A travers des pièces déjà en place, comme « [Fleurs de soleil](#) », [seul en scène avec Thierry Lhermitte](#) où un juif reçoit la confession d'un soldat nazi au chevet de sa mort. Avec cette question centrale : faut-il pardonner? A l'affiche aussi, « [Vous n'aurez pas ma haine](#) », [d'Antoine Leiris](#), qui tente par l'écriture de survivre à la mort de son épouse tombée sous les balles des terroristes au Bataclan en 2015.

Les pièces seront pour la plupart suivies d'un échange entre le public et les comédiens, ou des associations. « Samia », de Gilbert Ponté, revient pour raconter la vie de cette athlète somalienne morte en Méditerranée à 21 ans alors qu'elle tentait de rejoindre Londres depuis l'Ethiopie. Elle avait participé aux JO de Pékin en 2008, et rêvait de courir à ceux de Londres en 2012. Sur scène, Malyka R. Johany incarne une Samia flamboyante, pleine de force, de rêve, tout au long de son voyage illuminé par l'espoir.



Sur scène, Malyka R. Johany incarne une Samia flamboyante. DR

La comédienne a appelé la sœur aînée de Samia qui, elle, a réussi cette fuite et vit en Europe. Elle a lu et vu des documentaires sur la courte vie de cette sportive. « L'histoire est tragique mais la pièce lumineuse, estime la comédienne. J'incarne un personnage qui lutte pour aller vers la lumière. Son père l'encourageait beaucoup et est décédé juste avec les JO de Pékin. C'est là-bas qu'elle a découvert la fraternité, une autre vie et certaines de ses qualités d'athlète. »

Une forme d'agora

Antoine Mory, programmateur du festival, a voulu réunir des « propositions artistiques originales, avec des auteurs, des grands témoins de la société civile, en créant une forme d'agora à travers Paroles Citoyennes ».

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

S'inscrire à la newsletter

Toutes les newsletters

Il invite ainsi Live Magazine, un journal vivant créé il y a six ans par Florence Martin-Kessler. La rédactrice en chef convie sur scène des témoins, journalistes, pour « jouer » un vrai journal en direct, allant de la chronique à l'investigation, avec de la musique et des images. Le 6 mars au Théâtre Libre, cette édition spéciale consacrée au cinéma proposera « un récit inédit en BD, une grande enquête en Chine, un récit sur le dernier village du monde qui a eu la télé, une fille dont la vie inspirera un film », promet la journaliste...



« Viril » avec Virginie Despentes, Casey et Béatrice Dalle, à Bobino (Paris XIVe) le 2 mars à 20 heures. DR

On pourra aussi picorer dans ce festival un « Cassandra » joué dans un appartement du IVE ou écouter la remise en question de la masculinité, à travers Béatrice Dalle et Virginie Despentes, dans « Viril ». Un florilège de paroles engagées, meurtries, pleines d'espoir. On ressort de la lecture de Julie Gayet et Judith Henry plein d'énergie et force sereine. Comme si rien n'était impossible.

Paroles citoyennes, du 20 février au 9 mars, au Théâtre Libre, théâtre Antoine et à Bobino. De 25 à 55 euros. Programmation et billetterie sur [le site de Paroles citoyennes](#).

Après les spectacles, le débat

La parole n'est pas uniquement citoyenne sur scène. Elle se prolonge après les représentations. Les comédiens restent pour une agora réelle, loin des réseaux sociaux. Après « Je ne serais pas arrivée là, si... », la journaliste Annick Cojean et les comédiennes Judith Henry et Julie Gayet échangeront avec le public les 20, 21, 22 février et 7 et 8 mars au théâtre Libre.

A l'issue de « Fleurs de soleil » (1er mars à 19 heures au théâtre Antoine), Thierry Lhermitte sera accompagné de Richard Odier, directeur général du Fonds Social Juif Unifié, et par Christian Delorme (le curé des Minguettes) et le philosophe Olivier Abel qui ont livré leur avis sur le pardon, à la demande de l'auteur Simon Wiesenthal.

Après « Viril » (2 mars à 20 heures à Bobino), pour échanger en présence d'Olivia Gazale (auteure du mythe de la virilité), Iris Brey (auteure de Sex and the series), Sarah Gandillot (rédactrice en chef de Causette) et Béatrice Lestic (secrétaire nationale CFDT sur la question des femmes) débattront avec les spectateurs. La vie tragique de « Samia » (3 mars à 19 heures au Théâtre Libre) sera commentée autour de la comédienne Malyka R. Johany, de l'auteur Gilbert Ponté, du metteur en scène Steve Suissa et de Richard Odier.

Les plus lus - Culture

- 1

Mort de Tonton David, l'u pionniers du reggae fran
- 2

Un appel aux dons pour obsèques de Tonton Dav «rêve» d'un dernier albu
- 3

«The Voice» : le slameur fondre en larmes Vianne
- 4

Récompensée aux Victo chanson de Grand Corp Camille Lellouche a faill exister
- 5

«Neuf meufs» sur Canal des femmes vu par le tr serrure